



OUVREZ LES YEUX

Dans le cadre du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, en partenariat avec la Région Normandie, le Rectorat de Normandie et la DRAAF, Dysturb a conçu une série d'ateliers pour une résidence à l'IFA Marcel Sauvage de Mont-Saint-Aignan. Début 2021, aux côtés du photojournaliste Michael Bunel, les élèves se sont ainsi investis dans un projet photographique et journalistique sur le parcours de jeunes migrants scolarisés dans le même établissement. L'idée est de faire connaître leur histoire grâce à une exposition et un site internet dédié.



@ Emilie Horcholle

C'était difficile de rentrer dans leur vie. On se disait que ce n'est pas notre rôle, que ce n'est pas notre histoire. Et c'était très difficile pour eux de parler de leur vie. On l'entendait à leur voix.

Mais certains avaient besoin d'en parler. Un des élèves voulait vraiment témoigner, partager son histoire et ouvrir les yeux de tout le monde.

Ils s'appellent Atem Demba-Camer, Merla, M. Doucouré, Jean, Macari Cris. Ils ont notre âge et sont en classe de CAP Cuisine. Ils ont vécu des choses traumatisantes. Leurs histoires sont douloureuses et c'est choquant de savoir ce qu'ils ont vécu quand ils avaient à peine 10 ans. Nous n'avons pas la même vie.

On dit que les immigrés arrivent encore et encore. Mais derrière ces personnes, il y a des histoires très dures. Et quand on connaît les raisons de leur départ...

Ils partent et savent que ce ne sera pas drôle. Il n'y a pas de retour possible pour eux ou alors dans des conditions très compliquées. Ils font tout ce trajet pour leur survie. Ils laissent leur famille, leurs frères, leurs sœurs. On pensait qu'une fois arrivés en France, c'était bon pour eux, que c'était fini.

Mais quand ils arrivent, certains ne sont pas accueillis. Ils errent alors qu'ils sont mineurs. Ils n'ont pas d'aide, pas de prise en charge, et quand il y en a une, elle est très lente. Certains vivent dans des foyers, d'autres sont en lien avec des associations « bidons ».



@ Emilie Horcholle

On pensait que cela se passait mieux. Ils sont jugés. Pourtant, ils n'ont aucune rancune envers la France, ni de colère. Ils disent que c'est normal, que c'est la vie, qu'il la connaisse comme ça.

Être réfugié, c'est fuir pour être heureux, c'est avoir de l'espoir, c'est être un survivant.

Au début, nous ne voulions pas participer au projet. Michael nous a beaucoup aidés, détendus, faits prendre du recul. Il est passionné par son métier. Il nous a expliqué le contexte dans lequel il fait ses reportages photos et vidéos, son mode de vie, la gestion du budget, les conséquences sur la vie privée. C'est un métier où il faut se donner, savoir être « une simple caméra » dans des situations difficiles. Tout est à sa charge, il n'a pas la garantie de vendre ses photos. Il prend des vols à la dernière minute et part sans savoir quand il reviendra. On ne connaissait pas les conditions de travail et on pensait que les photographes étaient nourris et logés par les grands médias. Il nous a expliqué les techniques, les plans, les angles, les styles... Il nous a donné des exercices pratiques sur le cadrage, sur la manière de faire de la photo d'info. Il nous a expliqué comment faire passer un message, sans avoir besoin de montrer un visage pour que la photo dégage quelque chose.

Michael nous a présenté son travail sur les migrants, les raisons pour lesquelles ils ont fui, pourquoi ils viennent en France. Ça change beaucoup de choses, on n'a plus le même regard, plus les mêmes préjugés. Il ne faut pas juger uniquement sur ce qu'on voit, tant qu'on ne connaît pas toute l'histoire. Si on peut tendre la main, il ne faut pas hésiter, même quelques jours. Si ça nous arrivait, on serait content d'avoir un pays pour nous accueillir.

C'était difficile mais intéressant. Après les interviews, nous étions nombreux à nous sentir mal. On a compris beaucoup de choses. Quand on a accroché les affiches, on était fiers de montrer le résultat aux élèves qui ont participé. On voulait être sûrs que l'on avait respecté leur histoire, leurs parcours longs et difficiles.

*Elèves de Gestion Administration
IFA Marcel Sauvage, Mont-Saint-Aignan*